





Complémentarité des données altimétriques et radiométriques pour l'étude des propriétés de la neige en Antarctique

Fifi ADODO^{1,2}, Ghislain PICARD², Frédérique REMY¹

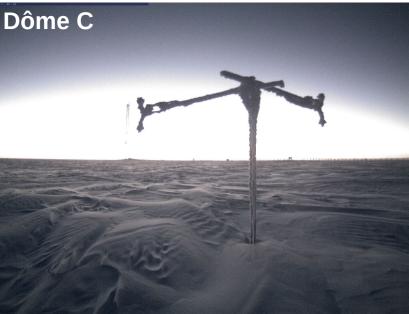
¹ LEGOS/CNRS, 14 av. E. Belin, 31400, Toulouse, France

² LGGE, 54 Rue Molière, 38402, St Martin d'Heres Cedex, France

Plan de la Présentation

- Motivation et objectifs
- Jeux de données
- Résultat de la comparaison du signal saisonnier
 - En bande Ku (13.6GHz, 2.2cm)
 - En bande Ka (36GHz, 0.8cm)
- Premières conclusions
- Perspectives







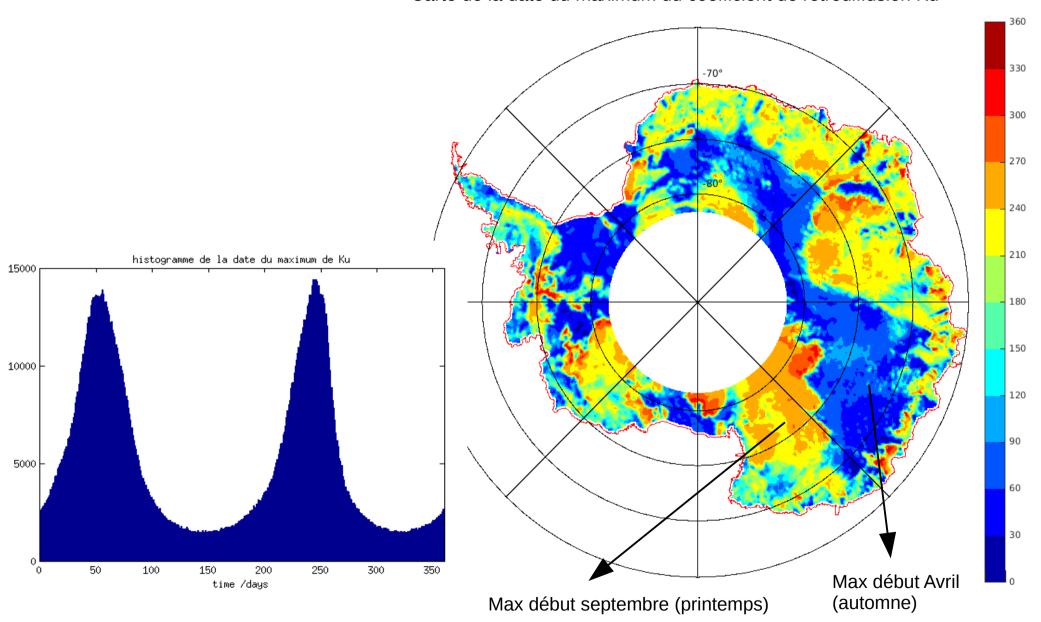
Motivation:

- Peu d'études ont été consacrées à ces structures et les processus de leurs formations ou disparitions sont globalement mal connus.
- Ces structures et leurs évolutions sont le reflet des changements climatiques et peuvent en être acteurs.
- Ces structures influencent les mesures par télédétection dans le domaine des micro-ondes et plus particulièrement les altimètres (qui servent à mesurer les variations de volume des calottes polaires à l'échelle globale).

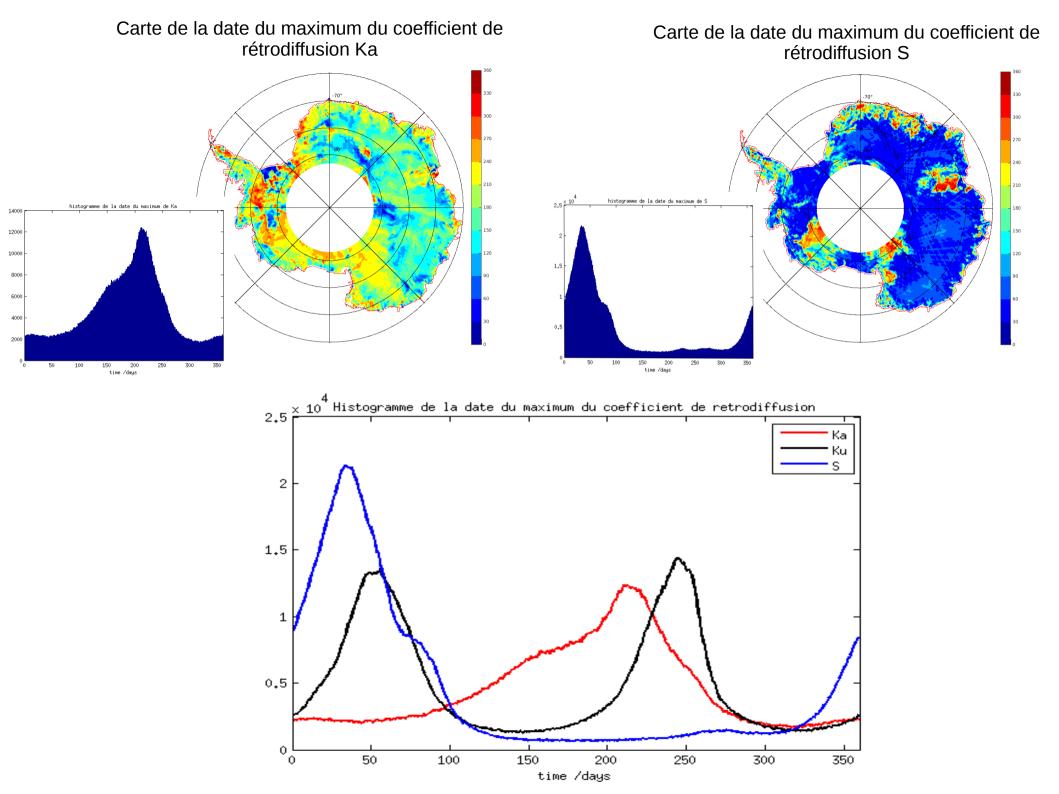
Il est donc capital de bien appréhender le lien entre le signal micro-onde et ces structures de surface afin d'améliorer la précision du bilan de masse des calottes polaires, en particulier celui de l'Antarctique.

Objectifs:

Carte de la date du maximum du coefficient de rétrodiffusion Ku



• Comprendre et décrire le lien entre signal saisonnier de l'altimètre microonde et rugosité de surface.



Données

Capteurs et caractéristiques	Fréquence (GHz)	Résolution temporelle (jrs)	Résolution spatiale(km*km)	Polarisation	Couverture temporelle
AMSU-B	89 / 150	1	25*25	circulaire	1998 - 2016
AMSR-E	37 / 89	1	25*25	Horizontale / Verticale	2002- 2011
ENVISAT	3.2 / 13.6	35	5*5	Visée verticale	2002 -2010
SARAL/Altika	35.75	35	5*5	Visée verticale	2013 - 2016

En Antarctique (neige froide et sèche), l'onde radar pénètre dans la neige environ 100-200 fois la longueur d'onde.

<u>Altimètre</u>

Forme d'onde altimétrique

- Range
- Front de montée (LeW)
- Flanc de descente (TeS)
- Coefficient de rétrodiffusion (dB)

Radiomètre

• TB= £*Tm

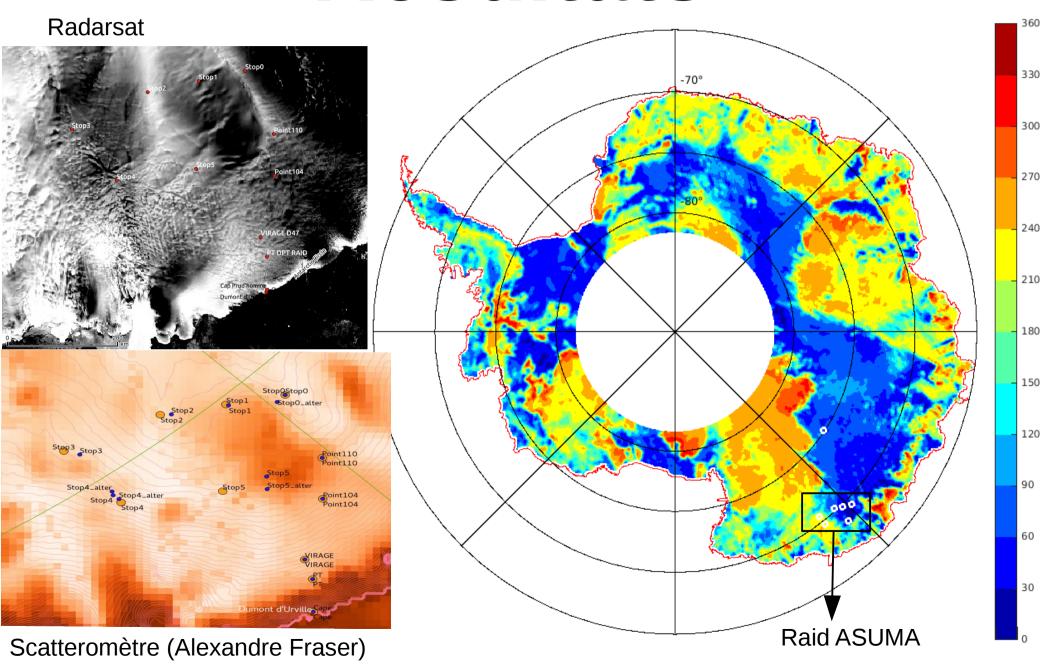
TB: température de brillance

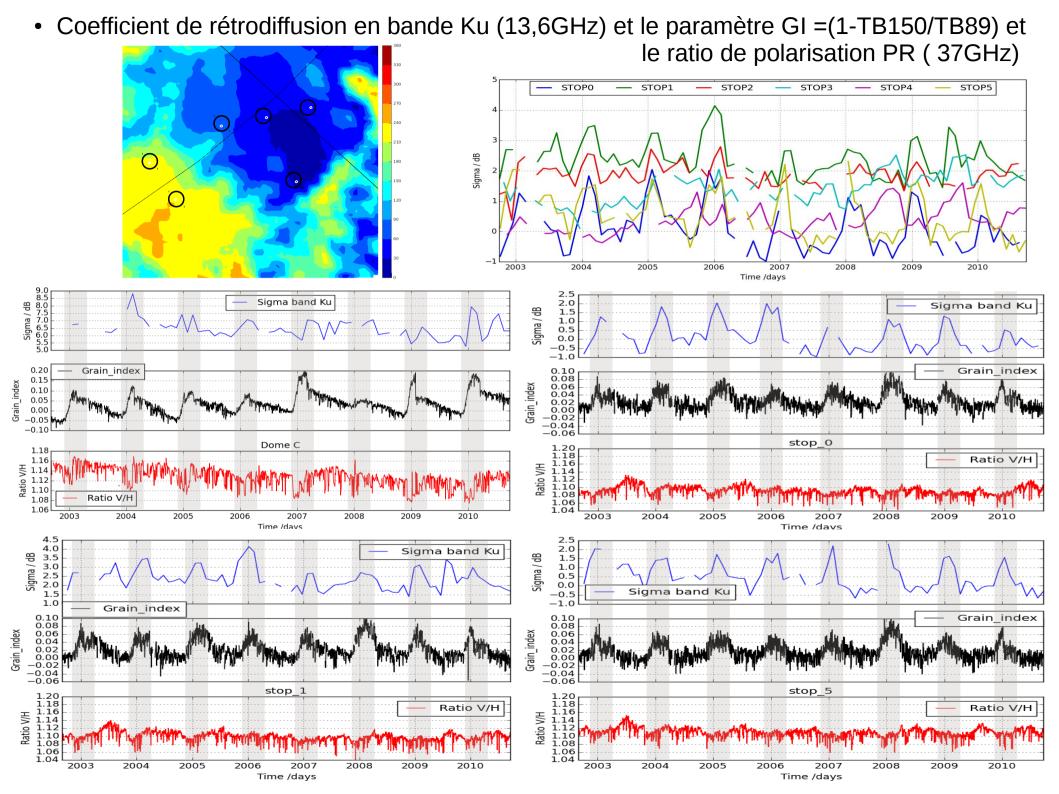
V : polarisation verticale

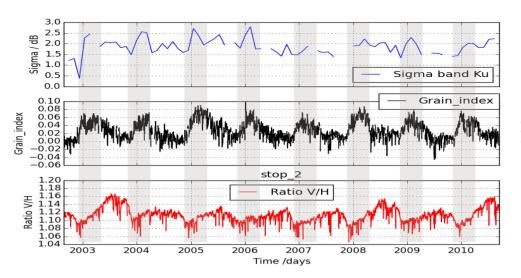
H: polarisation horizontale

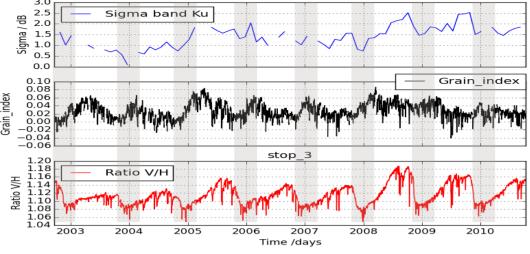
- GI = 1-TBV150/TBV89 (Grain_index)
- PR = TBV37/TBH37 (Polarization Ratio)

Résultats



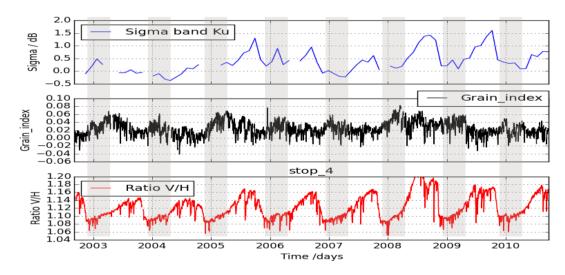






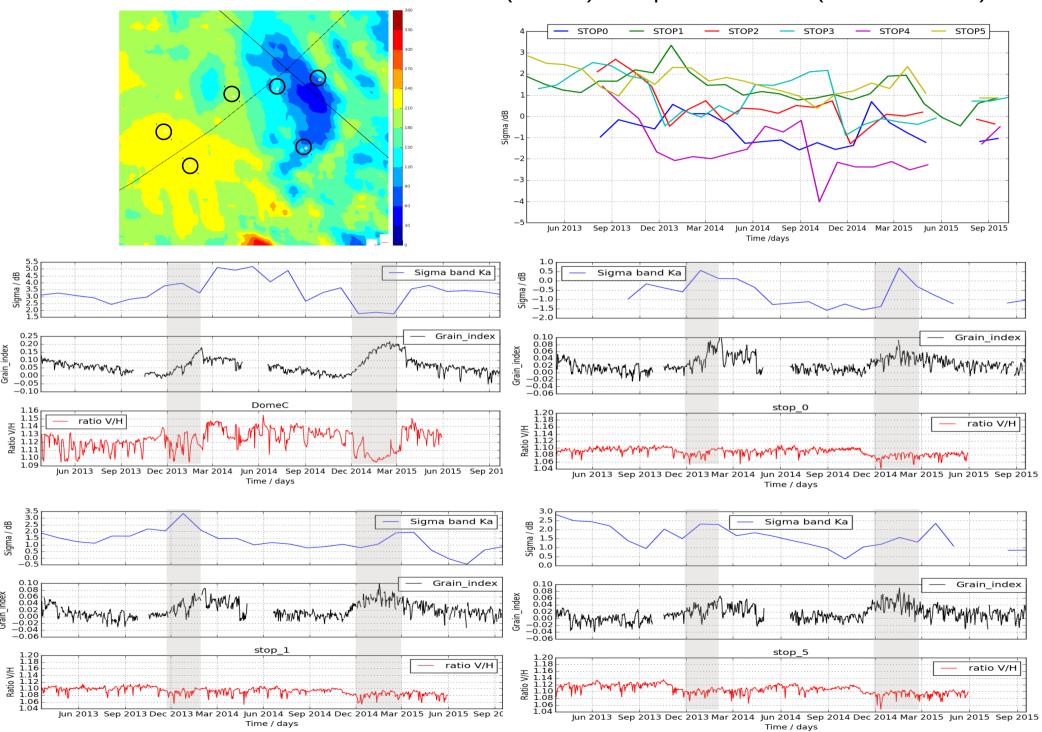
Les séries temporelles des coefficients de rétrodiffusion en bande Ku montrent deux catégories de signal.

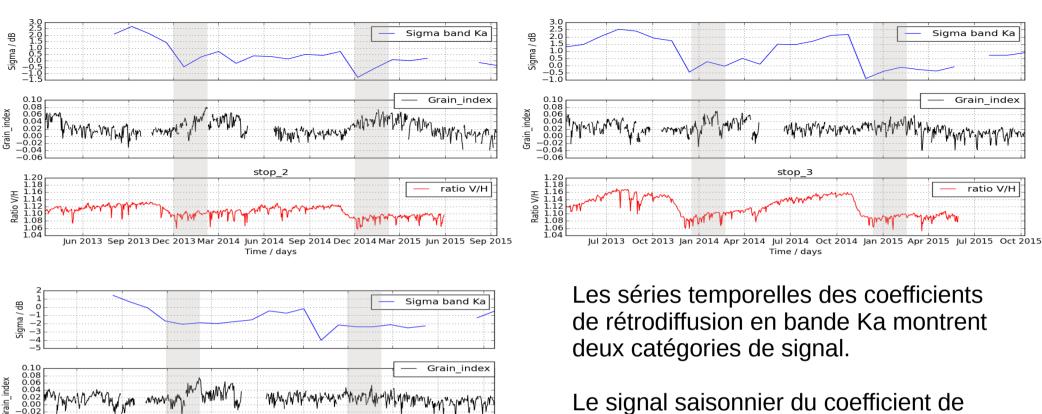
Le signal saisonnier du coefficient de rétrodiffusion aux stops 0, 1, 2 et 5 est maximal en fin-début d'année (été) tandis qu'il est maximal en hiver aux stops 3,4.



- Les stops 0 et 5 observés comme des surfaces "très lisses" montrent donc un signal saisonnier du coefficient de rétrodiffusion maximal en été tandis que le stop 2 observé comme une surface "très rugueuse" est maximal durant l'automne-hiver.
- Ce résultat semble montrer que le comportement du signal saisonnier de l'altimètre dépend donc de l'état de la surface.

Coefficient de rétrodiffusion en bande Ka (36GHz) et le paramètre GI =(1-TB150/TB89)



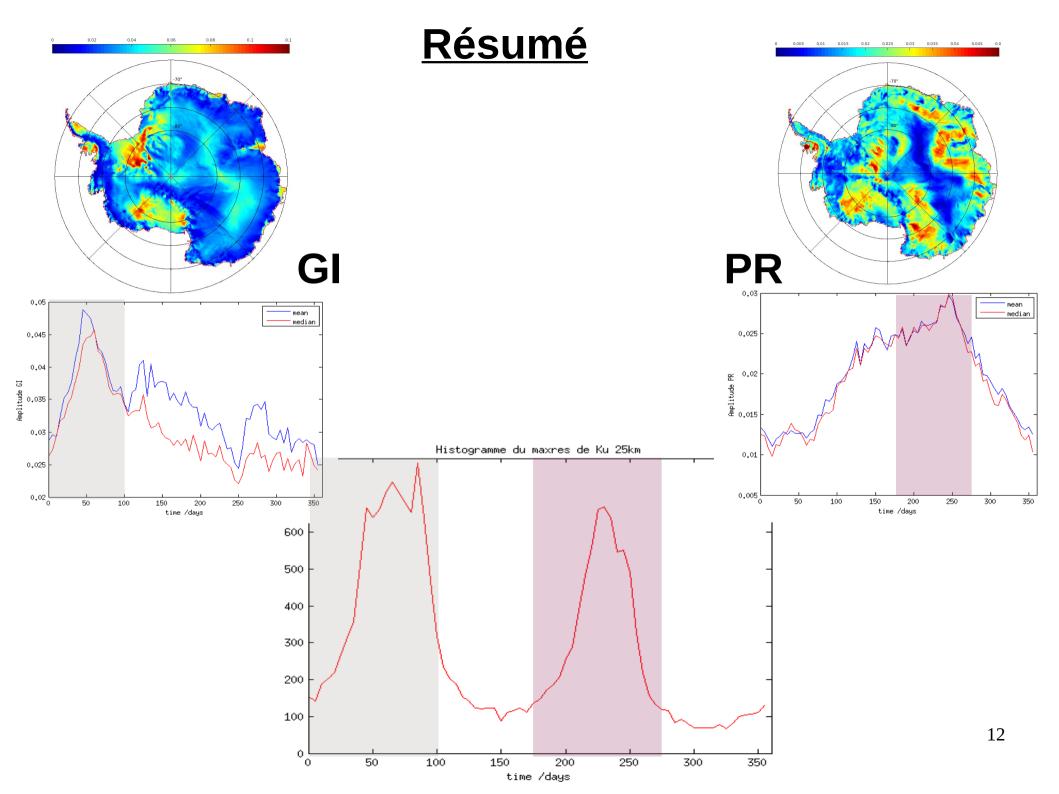


Le signal saisonnier du coefficient de rétrodiffusion aux stops 0, 1 et 5 est maximal en fin-début d'année (été) tandis qu'il est maximal en hiver aux stops 2,3,4.

• En bande Ku comme en bande Ka le comportement du signal saisonnier du coefficient de rétrodiffusion dépend de l'état de la surface.

ratio V/H

Jun 2013 Sep 2013 Dec 2013 Mar 2014 Jun 2014 Sep 2014 Dec 2014 Mar 2015 Jun 2015 Sep 2015



Conclusion

- La bande Ka est particulièrement sensible à la taille des grains de surface et aux très faibles précipitations (l'exemple de Dôme C).
- La comparaison du coefficient de rétrodiffusion avec les paramètres des données radiomètres (GI et PR) semblent indiquer que :
- sur les surfaces lisses, on observe une très faible variabilité saisonnière de la densité par conséquent le signal saisonnier du coefficient de rétrodiffusion est contrôlé par la taille des grains
- sur les surfaces rugueuses, on observe une forte variabilité saisonnière de la densité et cette dernière contrôle le signal saisonnier du coefficient de rétrodiffusion.
- Le comportement du signal saisonnier du coefficient de rétrodiffusion dépend de la rugosité de la surface.

Perspectives

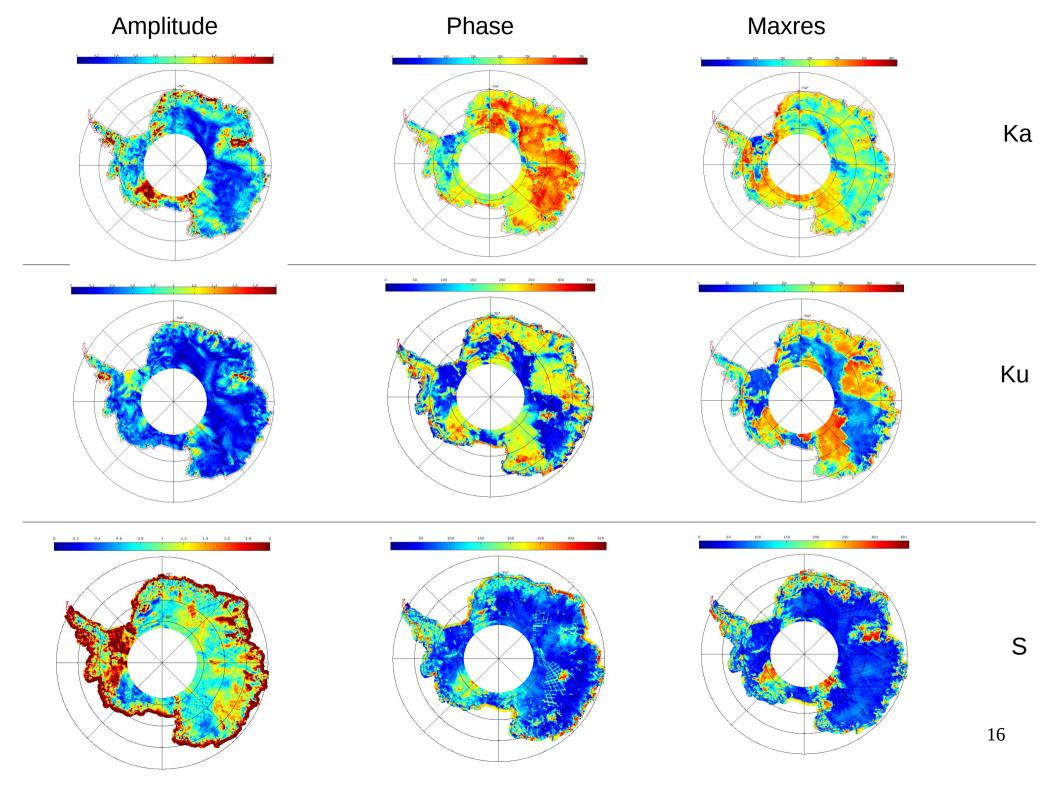
A court terme :

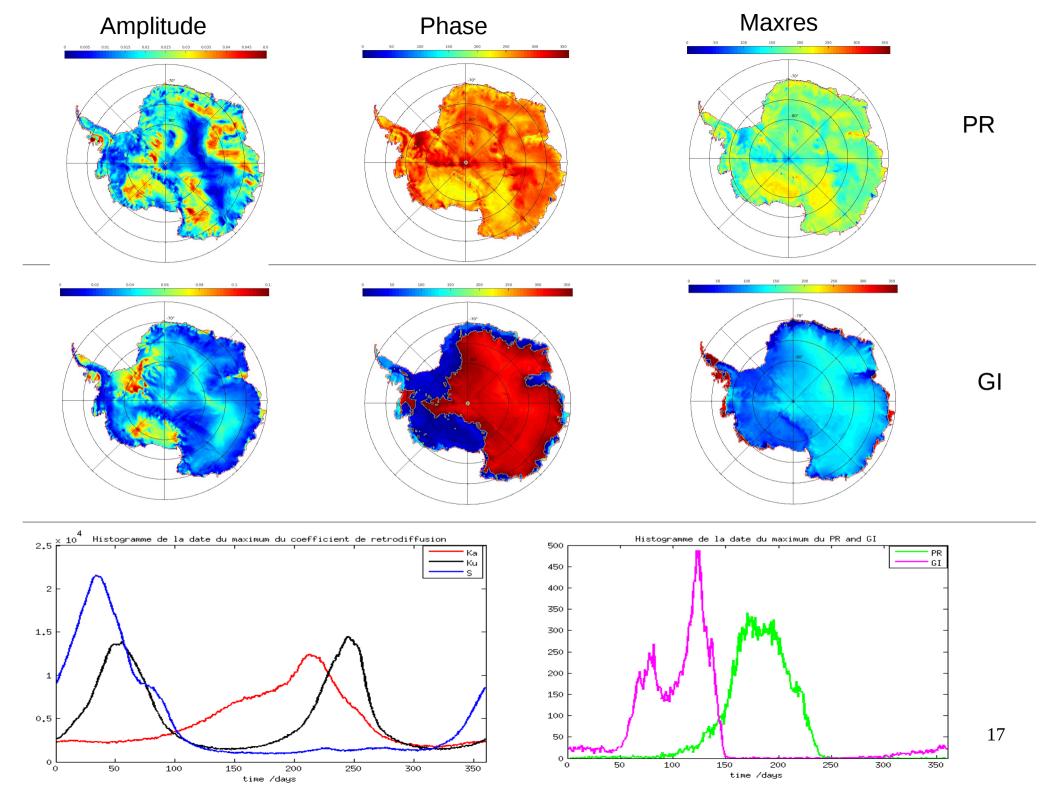
- Comprendre et décrire les mécanismes ou processus responsables du déphasage du signal saisonnier du coefficient de rétrodiffusion sur les différents états de surface de la neige. (aboutira à une publication)
- Refaire le même exercice avec les radiomètres à viser verticale aux bords des satellites ENVISat et SARAL.

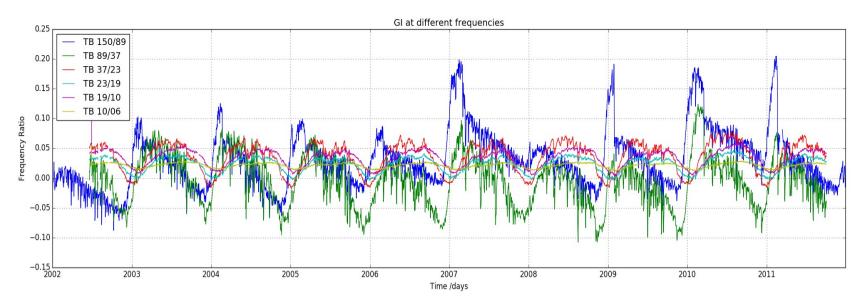
A long terme :

- Développer un modèle d'inversion en couplant les modèles DMRT-ML et EASI.
- Inverser les propriétés géophysique du manteau neigeux de l'Antarctique

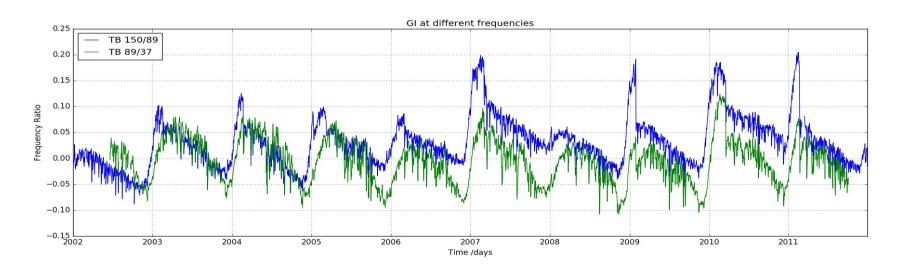
MERCI







Evolution saisonnière du paramètre GI calculé pour différentes fréquences (AMSU-B et AMSRE)



L'objectif de ce graphe est de montrer qu'il n'y a pas de déphasage notoire entre les paramètres GI défini entre les fréquences 150 et 89GHz et les fréquences 89 et 37GHz